

*des Princes Ec.* Octobre 1705. 285

vouloit s'éclaircir de la verité , & qu'il voulut en croire Mr. le Duc de Savoye , qui assurément n'est pas Partisan François, il leur apprendra par la Lettre ci-jointe , laquelle des deux Armées remporta l'avantage de cette journée.

*Lettre du Duc de Savoye à la Reine d'Angleterre , écrite de Turin le 26. Août 1705.*

MADAME ,

Les assurances que Votre Majesté Nous donna par sa lettre du 12. du mois dernier, que l'Armée Imperiale sous le Commandement du Prince Eugene, Nous joindroit incessamment, & délivreroit nos peuples du triste état, où ils se trouvent, viennent de s'anéantir par le fâcheux succès de la bataille de Lombardie. Le malheur qui vient d'arriver à cette Armée, ne doit être attribué ni à ce Prince, ni aux autres Generaux qui servoient sous lui, puis que les uns & les autres y ont donné des marques de leur valeur. La mort de quelques-uns, & le sang des autres justifient assez leur conduite ; cependant nos Etats sont les seuls qui souffriront des suites de cet événement, puis que l'Empereur n'est gueres en état de faire passer en Italie un secours aussi prompt, & aussi nombreux qu'il seroit à souhaiter, pour reparer la perte que S. M. I. vient d'y faire.

*Lettre du  
Duc de Sa-  
voye à la  
Reine d'An-  
gleterre.*

Si les projets de la Campagne que Nous fîmes communiquer à V. M. & à nos autres Allies dès le mois de Mars dernier, avoient été suivis, les affaires de l'Europe auroient aujourd'hui une toute autre face. Vous sçavez, Madame, que nôtre sentiment étoit, d'être sur la défensive en Allemague, en Brabant, & même  
en